

LE MENSUEL DES POUVOIRS LYONNAIS

LYON

décideurs



**BRUNO BONNELL
ET LA POLITIQUE :
STOP OU ENCORE ?**



**AÉROPORTS
DE LYON PARÉS
AU REDÉCOLLAGE**

N° 20 | NOVEMBRE 2021 | 4 €



R 28224 - 020 - F - 4,00 euros

INTERVIEW CROISÉE :
GUY ET ALEXANDRA MATHIOLON, PRÉSIDENT
ET DIRECTRICE GÉNÉRALE DE SERFIM



ENTREPRISES FAMILIALES

La nouvelle génération aux manettes

ILS SONT DANS CE NUMÉRO



ANNE-MARIE BAEZNER



HERVÉ AFFAGARD



FABIENNE KLEIN-DONATI



PIERRE NALLET



XAVIER INGLEBERT

PHILIPPE VENDITELLI

Le golf sur le tard

Après avoir vendu l'entreprise familiale de transport à Norbert Dentressangle, Philippe Venditelli s'est engagé dans plusieurs aventures entrepreneuriales autour du sport, notamment. Il a repris et redressé deux golfs en difficulté dans l'Ain et à Tassin et investi récemment aux côtés de son frère, David, dans le FC Bourg-Péronnas.

« **Q**uand tu fais de ta passion un métier, tu perds ta passion. » Et niveau passion, Philippe Venditelli semble tiraillé entre l'entrepreneuriat et la pratique du golf. Une passion nouvelle, arrivée sur le tard. Longtemps ses amis essayent de le faire venir sur le green. En vain. « *Je n'ai pas le temps* », leur répond-il en boucle. Il ne s'y met qu'à la fin 2012 et découvre alors un univers très fermé, difficile d'accès, avec une multitude de codes à respecter : mettre un polo, jamais de tee-shirt, le port de la casquette, des bermudas jusqu'aux genoux. La première fois qu'il pénètre sur un golf en région lyonnaise et croise un groupe dans le club-house, son bonjour reste sans réponse. Nouvelle tentative sur le green cette fois-ci en déclinant son identité : « *Ah, vous êtes Philippe Venditelli* ». ... Le patronyme parle à la bonne société lyonnaise : entreprise de transport connue, vendue en 2005 à Norbert Dentressangle, que Philippe Venditelli a accompagnée encore deux ans après sa vente.

Entrepreneur dans l'âme, il enchaîne ensuite avec différents projets, s'implique auprès d'Entrepreneurs dans la ville avec Bruno Rousset. Puis la reprise de deux golfs en difficulté : La Sorelle dans l'Ain (Villette-sur-Ain à 40 minutes de Lyon) en 2014 et Lyon Tassin en 2017. Redressement réussi dans les deux cas. Et une conviction chevillée au corps : « *Le golf ne doit*



« **Pratiquer le golf, c'est se retrouver dans des lieux apaisants, calmes, avec souvent des points de vue magnifiques** »

pas être élitiste, mais ouvert au plus grand nombre. »

Depuis ses premiers pas sur un parcours de la côte Atlantique, « *sa passion du jeu est intacte* ». Philippe Venditelli se définit comme « *un joueur très moyen, 20 d'index* ». Au rythme de 25 à 30 parcours 18 trous effectués chaque année sur le plan sportif, il prend le temps de visiter annuellement au moins 10 à 15 golfs pour mieux comprendre son métier et découvrir comment ses confrères s'organisent et trouvent pour certains le temps de jouer.

Compétition et convivialité « *Pratiquer le golf, c'est se retrouver dans des lieux apaisants, calmes, avec souvent des points de vue magnifiques* », explique Philippe Venditelli, toujours séduit par la découverte de nouveaux parcours. Bref, une belle opportunité pour « *profiter de la vie* ». Cela n'empêche pas le chef d'entreprise de rester accro au jeu. « *Je suis compétiteur dans l'âme*, avoue-t-il. *Je ne joue pas si on ne compte pas mon score. Mais j'apprécie tout autant la convivialité*

liée à ce sport. *Me retrouver avec ma femme et des amis, prendre un café, déjeuner ensemble, c'est ce que j'apprécie. Bref, prendre le temps de vivre. La passion est bien là quand je suis en dehors de chez moi. Mais la passion est aussi dans le plaisir de faire ce métier.* » Lui revient alors ce souvenir d'un matin estival à La Sorelle. « *J'étais avec mes deux fils à 6 h 30 sur la terrasse du practice. Nous nous sommes fait la réflexion : "c'est incroyable ce qu'on est bien". Un moment fort. C'est une chance de travailler dans un cadre incroyable.* »

Au-delà du golf, sa passion pour le sport l'a amené, l'an dernier, à suivre son frère, David Venditelli, jusqu'alors agent de joueurs, dans le rachat du FC Bourg-Péronnas dans l'Ain, pensionnaire du championnat de National 1. Avec un objectif clairement affiché : monter en Ligue 2 dans les deux ans qui viennent. C'est bien parti, puisqu'après onze journées, les Bressans sont deuxième au classement, à un point du leader, et seul club invaincu fin octobre.

JEAN-PIERRE VACHER